

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Casting

Comédie

Magali Despeyroux

magalidespeyrouxauteur@gmail.com

CASTING

Pièce pour trois ou quatre acteurs et une dizaine de personnages

1^{er} tableau Pénélope
Eléonore
Ernest
Rodolphe

2^{ème} tableau : Hector
Un brigadier
Une prostituée

3^{ème} tableau : Jean
Madame Haute Pierre
Monsieur Verdebois

4^{ème} tableau : Vittorio Péppino : Metteur en scène.

5^{ème} tableau : Jean
Hector
Pénélope

Scène 1

(Le rideau s'ouvre sur la scène. Le décor est très dépouillé : une malle qui va servir de banc, un portemanteau avec des vêtements de Monoprix dessus et des vêtements normaux.

Il s'agit des vestiaires du supermarché. Sur la scène Rodolphe attend le changement de poste.)

Voix off : Un vendeur est demandé au rayon hygiène et beauté. *(Sur le plateau on voit passer Ernest)*

Ernest : *(Il arrête de se changer et remet la tenue du magasin)* Toujours quelque chose au moment de partir.

Rodolphe : Pourquoi tu y vas ? Tu as fini ? Rentre chez toi !

Ernest : Ils ont appelé quelqu'un dans mon rayon.

Rodolphe : Tu dois avoir mieux à faire que donner des conseils sur les dernières couches bébés et les après-shampoings.

Ernest : J'en ai pour cinq minutes.

Rodolphe : C'est ça ! Vas-y ! Cours ! Vole !

Voix off : Un vendeur est demandé au rayon des fruits et légumes. Merci.

Rodolphe : Il me reste encore deux minutes. Je ne leur donnerai pas mes deux dernières minutes de pause ! Donner... Donner ... Que dalle ! Même pas trois secondes de ma pause ! Le capital lui, il ne te rendra rien du tout ! Il te broiera et se débarrassera de toi et au prochain ! *(Le manège dans le magasin reprend entrée sortie le rythme s'accélère)*

(Soudain entre Pénélope, elle est habillée très star de cinéma, elle ne va pas dans le décor).

Rodolphe : Pénélope ! Très glamour aujourd'hui... Les lunettes une vraie Maryline ! De supermarchémais Maryline...

Rodolphe : Cigarette ?

Pénélope : *(Silence elle mime un oui)*

Rodolphe : Tu es belle, même plus que belle je dirai charismatique. C'est star que tu aurais dû faire comme métier pas caissière à Monoprix !

Pénélope : Monoprix, c'est temporaire, alimentaire. C'est en attendant mieux !

Rodolphe : Tu n'as pas oublié ma proposition ?

Eléonore : (*Elle rentre*) Le lourd ! C'est vraiment nul comme technique de drague !

Rodolphe : Tu as réfléchi ?

Eléonore : Pénélope, tu ne vas pas sortir avec un intérimaire en fruits et légumes !

Rodolphe : Je serai très honoré d'amener au cinéma la nouvelle Greta Garbo. Tu notes les références !

Eléonore : Avec sa tronche, pour toi ce serait la honte !

Rodolphe : Je vous laisse.

Eléonore : Rodolphe ; même son prénom est nul à ce type ! Nouvelles lunettes ?

Pénélope : Dernière paire en vogue !

Eléonore : C'est le modèle qui faisait la une de *Strass Magazine*? Comment as-tu fait pour les payer?

Pénélope : Priorité de la vie ! Je mangerai des pâtes !

Eléonore : Les pâtes, moi, ça me fait grossir.

Pénélope : Je ferai du sport! Tu as déjà vu des sportifs obèses ?

Eléonore : C'est sûr, c'est une preuve ! Moi, le sport ça me fatigue ! Je préfère miser sur l'électrostimulation !

Hier, j'ai fait une séance « fessier » pour digérer le beignet que j'avais mangé avec Clarisse ! Tu verrais mes fesses ! (*En même temps elles sont en train d'enfiler la tenue du magasin*)

Pénélope : Ces tenues de travail c'est déprimant. Aucune recherche artistique ! C'est vrai que toi tu portes plutôt bien la blouse.

Eléonore : Madame préfère le vison.

Pénélope : Rodolphe a raison. Je ne devrais pas être ici.

Eléonore : Allée 13, rayons surgelés ?

Pénélope : Ailleurs, sous la lumière des projecteurs... j'arpenterais des tapis en velours rouges, drapée dans du Chanel...

Eléonore : Habille-toi ! Tu sais ce qu'a dit le patron, je ne donne pas cher de ta place si tu arrives encore en retard.

Pénélope : Comme ça doit être reposant d'être à ta place. Pas de question ! Pas d'ambition ! Surtout pas de rêves inaccessibles. Des petits rêves à la petite semaine ! Des petits rêves de petite caissière !

Eléonore : Sortir avec un intérimaire en fruits et légumes... le rendez-vous avec la gloire !

Aujourd'hui dans votre monoprix c'est : défilé sous les néons du rayon surgelé entre les haricots et les steaks hachés congelés ! La Divine, Sublime, Starissime Pénélope drapée dans son costume estampillée Monoprix, un allier dans la vie.

Pénélope : Arrête ! Arrête (*Elle semble prête à craquer*) Se lever le matin pour aller à Monoprix, s'habiller en Monoprix, travailler à Monoprix, et le soir entendre encore le code barre de la caisse de Monoprix ! Monoprix ! Monoprix ! Non ! Non ! Je vau mieux que cela moi ! (*Eléonore lui coupe la parole.*)

Eléonore : Ma pauvre Pénélope, tiens, lis !

Pénélope : Quoi ?

Eléonore : Page 15!

Eléonore : Lis !

Pénélope : (*Elle lit*) Vittorio Péppino, le célèbre metteur en scène, cherche une actrice et deux acteurs pour sa dernière création !

Vous avez envie de monter sur les planches, de goûter à la lumière des projecteurs alors venez participer au Casting ! Il vous suffira de vous inscrire à trois et surtout d'être capable de jouer vrai !

Eléonore : Il ne te reste qu'à trouver deux mecs pour participer !

Pénélope : Deux mecs....

Eléonore : Je file, moi je n'ai pas envie d'être en retard.

Pénélope : (*Elle réfléchit et écrit une carte et finit par sortir son téléphone*)

Allo, c'est Pénélope ! Tu fais quoi ?Je te dérange.... Tu prends toujours des cours de théâtre ? Tu crois que tu pourrais envisager de passer une audition avec moi.... ?

Scène 2

(*Le décor a changé, on se retrouve dans un commissariat, la lumière est plus sombre, l'ambiance plus froide*)

Hector : (*Il marche dans son bureau, il a déjà bu semble t'il. Il est habillé de manière assez sombre et il fait assez déprimé, il fredonne une chanson un peu faussement*).

« J'ai du succès dans mes affaires, j'ai du succès dans mes amours J'aurai voulu être un artiste pour pouvoir faire mon numéro J'aurai voulu être un acteur pour tous les jours changer de peau ... et pour pouvoir me trouver beau.... »

Le brigadier : Inspecteur Banks, je vous dérange !

Hector : Ça ne se voit pas !

Le brigadier : On a ramassé une pute à l'entrée de l'autoroute. On en fait quoi ?

Hector : J'en sais rien ! *(Il fredonne toujours)*

Le brigadier : Il faut prendre sa déposition ?

Hector : Qu'est-ce que tu crois qu'elle va m'apprendre.

Le brigadier : C'est la loi !

Hector : Encore dix ans ici et tu verras ce que tu en feras de la loi ! Tu t'arrangeras avec elle, comme moi ! On finit tous par s'arranger avec... sinon on crève ici !

Le Brigadier : Vous avez bu ? Encore une fois !

Hector : T'es con ou quoi ! Ma garde finit dans environ deux minutes alors tu vas me foutre la paix !

Le brigadier : La pute ? J'attends la relève ?

Hector : On la connaît ? C'est qui ?

Le Brigadier : Je ne sais pas mais ce n'est pas une première main, elle a déjà beaucoup roulé et sur terrain instable je dirai ! *(Il rit grassement)*

Hector : C'est de l'humour ?! Je ne suis pas d'humeur ! Fais entrer ! *(Il recommence à chanter la même chanson, la prostituée entre sans bruit, elle l'écoute chanter, elle a le regard défait, les yeux marqués)*

Véronique : Je suis désolée de vous déranger, c'est le flic qui m'a dit de rentrer ! Vous avez une belle voix.

Hector : Tu trouves ! Tu n'es pas difficile ! Ne te fatigue pas à être aimable, je n'ai pas l'intention de te mettre en taule !

Véronique : Je peux m'asseoir, je suis restée droite toute la nuit !

Hector : Je te laisse partir, tu attends juste un peu, il croira comme cela que j'ai bien rempli tous les papiers !

Véronique : C'est sympa merci !

Hector : Non. J'imagine que ce n'est pas un métier que tu as embrassé par vocation !

Véronique : Pas vraiment non !

Hector : Je sais, il faut s'arranger avec la vie ! Je ne vais pas en plus te mettre en taule ! Ça changerait quoi pour toi ! Si tu en es là aujourd'hui à l'âge que tu as ce n'est pas pour te mettre à passer des diplômes en sortant ! Tu patientes un peu et tu te barres, et t'essaies surtout de ne pas te faire embarquer la nuit prochaine, parce que je ne suis pas de garde !

Véronique : Merci. C'est class de votre part! J'étais sincère tout à l'heure ! Vous avez une belle voix! C'est terriblement triste votre bureau.

Hector : Je sais ! Tu crois que je bois pour quoi ? Comme tout le monde, pour oublier ! Putin, même le papier peint n'a plus de couleur, il y a que l'odeur. Tu sens ?

Véronique : Oui !

Hector : Je ne sais pas trop ce que c'est ! C'est un mélange, c'est âcre, ça sent la transpiration rance des pauvres types ou des voyous qui se sont assis à ta place !

Tu veux que je te dise ça sent la misère ! La vraie, celle qui ne fait pas de bruit, pas celle qu'on lit dans les journaux ! Une misère bien profonde, une misère qui vient de l'intérieur une misère qui pue le rance !

Véronique : Vous devriez peut-être aller prendre l'air, ou rentrer chez vous !

Hector : Chez moi personne ne m'attend !

Véronique : C'est dommage, avec la voix que vous avez !

Hector : Les femmes, vous êtes toutes les mêmes !

Véronique : On vous a quitté je suppose !

Hector : Je ne suis pas là pour raconter ma vie !

Véronique : Je dois patienter, c'est vous qui l'avez dit ! Je sais que je n'ai plus les moyens de plaire et d'attirer une nouvelle clientèle alors mes clients c'est souvent des réguliers, des mecs malheureux dans leur vie qui viennent juste déverser un peu leur problème chez moi ! Elle est partie donc ?

Hector : Oui, un soir je suis rentré, elle m'a dit : il faut qu'on parle et il n'y a qu'elle qui a parlé ! (*Silence*) Moi je parle peu !

Véronique : Je vois !

Hector : Elle me trouvait trop déprimé ! Elle préférait la lumière, la gaieté. Je crois que l'odeur d'ici s'était déjà incrustée sous ma peau !

Véronique : Alors, elle est partie.

Hector : Je ne la faisais pas assez rêver ! De toute façon, je ne rêve plus. Tu vois, rêver ! Ici ! Je crois que ce serait déplacé !

Le brigadier : Inspecteur, vous avez reçu une carte ! Palavas les Flots !

Hector : Du courrier ici !

Le brigadier : Même qu'à l'écriture on dirait que c'est une femme ! Alors Inspecteur on se dévergonde ! On connaît Palavas les flots ? On la met au trou la pute ?

Hector : Donne-moi ça !

Le brigadier : Inspecteur, avec les gars, on voudrait bien savoir qui sait ! Vous imaginez en short et en tong c'est difficile !

Hector : Tu me files cette carte ! Dépêche-toi ou je t'en mets un !

Le brigadier : Tenez ! Et la pute ?

Hector : Quoi la pute ? Tu ne vois pas qu'on discute ! Allez sors ! (*Le brigadier sort*) Je suis sûr qu'au concours ils ont pris les plus crétins pour bosser dans ce commissariat ! C'est la première fois que je reçois du courrier ici.

Véronique : Vous ne la lisez pas ?

Hector : Ça attendra.

Véronique : C'est peut être important, moi je serais curieuse !

Hector : (*Silence*) L'écriture, (*Silence*) c'est la sienne !

Véronique : Je vois.

Hector : On ne s'est pas séparé en mauvais terme, je n'ai juste pas compris. Je croyais que l'aimer ce serait suffisant !

Véronique : Vous le lui avez dit ?

Hector : Je ne pensais pas que c'était nécessaire. Tu peux y aller ! Fais attention en partant, les cons sont de sortie cette nuit !

Véronique : Je vous laisse. Vous avez une belle voix ! Moi si j'étais vous je ne resterais pas ici ! Vous allez finir par être comme le papier peint : rance et transparent !

(La lecture de la carte doit être un électrochoc, il jette tout dans le bureau, comme s'il voulait en finir) (Il sort son arme et sa carte de police et laisse tout, et sort)

Scène 3

(Changement d'ambiance, la lumière est plus vive, on se trouve dans une salle de remise en forme. Jean s'entraîne en musique.)

Jean : Dans quinze minutes (...) Première séance : Monsieur Verdebois et Madame de HautePierre. *(Il joue la comédie devant son miroir, il a l'air de se trouver très beau, il va s'habiller progressivement)*

Miroir mon beau miroir dis-moi de tous les coachs sportifs qui est le plus beau ! « Oh Juanito tu es le plus beau, ta ligne est royale, ton galbe idéal ! » Tee-shirt bleu ou tee-shirt rose ?

Je vois ce que tu te dis, un petit jus de carotte, pour éclaircir le teint, un soupçon de Monoï pour faire ressortir la courbure de mes muscles d'Apollon !! Un dieu grec ne serait pas plus beau que moi !

(Au public) Quelques premiers exercices en musique, c'est juste pour une petite mise en forme, les retardataires ne devraient pas tarder à arriver ! Ensemble ! On lève le bras ! Surtout on n'arrête pas de me regarder !

Face, profil, dos ! Oh oui Juanito ! Tu es le plus beau !

Le coaching, c'est d'abord et avant tout une question de confiance dans le coach ! On se lève, on se baisse, on me regarde, on n'a pas peur d'aller au bout de l'effort ! On me regarde dans les yeux ! On me fixe ! On écoute le son de ma voix, on laisse son corps s'exprimer dans la sueur, on ne craint pas l'essoufflement !

Alors, pour eux, c'est la première fois ! Tact et mise en confiance ! Lorsqu'ils rentrent formule de politesse mais simple ! Bonjour. On répète ensemble ! Bonjour ! Très bien je compte sur vous ! Au signal, vous intervenez !

(Les deux personnages rentrent, ils ne se connaissent pas, l'homme semble être un timide. La femme porte son petit chien dans un sac, elle est obèse. Ils rentrent, en tenue de sport, ils sont très ridicules)

Juanito : Bonjour !

M. Verdebois : Bonjour *(il bégaie et est plein de tics)*

Mme HautePierre : Ah ! Mais ce n'est pas un cours privé !

Juanito : Mettez-vous à l'aise !

Mme HautePierre : La salle est pleine de monde !

Juanito : Posez votre sac Monsieur ! Vous allez prendre la séance en route. Posez votre sac.

(Ils commencent à s'échauffer ensemble)

Juanito : On me regarde dans les yeux ! On me fixe ! On écoute le son de ma voix, on laisse son corps s'exprimer dans la sueur, on ne craint pas l'essoufflement.

Madame : Maman va faire un peu d'exercice, tu me regardes mon bébé, tu m'encourages. (*Elle parle à son chien dans le panier*)

Monsieur : C'est difficile. (*En bégayant*)

Jean : Vous avez choisi le meilleur cours de sport de toute la ville ! Vous serez différents lorsque vous sortirez d'ici ! Allez madame ! Il faut tenir au moins deux minutes à ce rythme ! (*Ils continuent un moment à s'échauffer la femme n'en peut plus*)

Madame : Tu es fier de maman, mon chéri ! On le dira à Papa ! C'est la première fois que je fais du sport ! Mon mari m'a inscrite d'office, il ne me supportait plus !

Monsieur : Hummm....

Jean : Vous avez fait le bon choix ! Ce sera dur au début je ne vous le cache pas mais après....

Juanito : On me fixe, on me regarde !

Monsieur : Vous...

Jean : Je vous apprendrai à vous sentir bien avec votre corps, le respecter, écouter son rythme biologique, être attentif à ses désirs !

Madame Tu l'aimes ta maman! Tu l'auras ton nouveau manteau ! Oui mon amour celui à capuche ! (*À son chien*)

Monsieur : Monsieur...

Jean : Appelez-moi Juanito!

Monsieur : Juanito Juanito !

Juanito : Prenez votre temps pour respirer, vous ferez ensuite un peu de stepper, et nous finirons la séance par un petit travail des bras !

Madame : Vous pensez que j'en serai capable !

Jean : Ce que l'esprit veut, le corps le peut !

Monsieur : Et moi ?

Jean : Monsieur Verdebois, vous suivrez le même programme que Madame. Au début, il faut y aller progressivement ! Entre nous tous les gens (*Il parle au public*) que vous voyez dans la salle ont suivi mon programme de coaching !

Chacun pour des raisons différentes ! Trop de poids ! Pas assez de muscle ! Besoin de rencontrer du monde ! Besoin de se vider la tête ! Oublier ses problèmes ! Maudire son chef de bureau ! Lui (*Il prend quelqu'un au hasard dans le public*), c'est un de nos plus anciens adhérents, regardez la forme qu'il a, il pourrait animer le cours à ma place. Cette jolie jeune fille, deux ans d'abonnement, oui Madame HautePierre lorsqu'elle a décidé de s'inscrire à mon programme, elle était comme vous !

Avec ma méthode, mes conseils, ma voix, mon charisme, vous pourrez atteindre les objectifs que vous vous serez fixés ! Peu importe la hauteur des sommets que vous voudrez atteindre je serai la main qui vous aidera à franchir le col, à dépasser votre propre limite ! Je suis la solution à l'ensemble de vos problèmes !

Nous pouvons continuer, allez-y en rythme, écouter la musique ! Allez-y (*ils s'entraînent, Jean passe un peu pour regarder, il ne fait plus rien mais il les observe, son téléphone sonne*)

Allez-y ! Continuez ! Allo ! Qui ça ? Pénélope ! Quelle surprise ! Je suis en pleine séance ! Tu m'appelles pour.... Savoir si je prends toujours des cours de théâtre ? Oui... tu trouvais ça grotesque ! tu veux que je participe à..... un Casting....! *Aparté* « Faites encore deux ou trois étirements ! Madame Haute Pierre vous pouvez aller vous doucher » (*Il fait quelques mouvements supplémentaires et sort en nage*)

Madame : Au revoir. (*Elle est essoufflée*)

Jean : C'est une plaisanterie ! Passer une audition avec toi ! (*Il rit*) Qui... Vittorio Péppino ! Le grand Vittorio Péppino ! *En aparté* « C'est bien, continuez ! N'oubliez pas la respiration ! ». Je vais réfléchir. Tu verras bien ! Au revoir.

C'est bien, vous pouvez tous arrêter, c'est l'heure, la séance est finie ! A la semaine prochaine. Vous avez tous étaient excellents, vraiment je tiens à tous vous féliciter ! Bravo ! Je vous laisse un peu récupérer ! A bientôt !

Scène 4

(*Vittorio Péppino entre dans la salle, c'est le metteur en scène qui a mis en place le casting, tenue assez extravagante*)

Vittorio : C'est inespérée cette rencontre ! Tout est souvent décevant, prévisible, alors que moi je ne cherche qu'à capter le moment vrai, celui qui ne sera jamais redite ni répétition ! Ils vont m'apparaître ; et je les reconnaitrai. Parmi les milliers de rencontres que je ferai pour mon grand projet, ce sera ce trio là et pas un autre...

J'ai rêvé de tous ces gens, à l'idée de les croiser peut-être ce soir, j'ai fait mille scénarii ! Ils ont, chacun à tour de rôle, peuplé mes nuits de rêves étranges ! Des heures à les imaginer, les fantasmer, les dessiner de mes doigts imaginaires, les désirer comme ceci ou comme cela tout en sachant que finalement la vie les aurait façonnés autrement.

J'ai passé des heures à chercher ce que j'allais porter, à me regarder dans le miroir, un unique rendez-vous il ne faut pas décevoir : il faut rendre chaque instant inoubliable !

Ne pas avoir peur, un premier et unique rendez vous, c'est toujours un peu angoissant ! Ne pas craindre les sensations étranges que je suis en train de faire naître en moi : surprise, peur, angoisse, sourire, désir et pour finir quelque chose d'indéfinissable le mélange de tous ces sentiments à la fois !

Bonsoir, merci d'être tous venus assister au Casting dans mon grand théâtre !

Je sais que ma démarche est originale, je le vois à vos regards! Vous vous demandez en tant que membre du jury ce que vous allez devoir évaluer, juger, voire ce que vous êtes venus faire ici.

Cher membre du jury (*Au public*), je serai parmi vous et j'observerai la situation. Je compte sur vous pour être mes représentants face à l'ensemble de ces trios que vous allez voir défiler ! Ce sera un concerto dont nous imaginerons la partition ensemble !

Nous sommes ici, ce soir, dans mon théâtre, celui de Vittorio Péppino...

A présent, je me tiendrai à l'écart car c'est tapi dans l'ombre que m'apparaîtra la lumière.

Scène 5

Jean : Pénélope, c'est le deuxième message que je te laisse ! Décroche ! (*Il raccroche le téléphone, il est dans la salle avec le public*) Je parie qu'elle va arriver en retard. Comme d'habitude, elle aura eu peur et aura changé d'avis au dernier moment. (*Il rappelle*)

Pénélope ! Décroche ! C'est la dernière fois que je parle à ton répondeur ! Je suis au rendez-vous ! La salle est déjà pleine de monde ! Premièrement, le jury n'a pas l'air d'avoir envie de plaisanter- certains ont même carrément l'air antipathique, deuxièmement j'ai l'air idiot de téléphoner alors que je suis au grand Casting organisé par l'unique Vittorio Péppino! Heureusement qu'il ne me voit pas sinon je pourrais dire adieu au rôle ! Je te préviens : si tu n'es pas là dans 10 minutes je pars et n'essaie même plus de me rappeler !

Décidément elle ne changera jamais ! Je viens, je ne viens pas ! (*Il sort discrètement un miroir de sa poche*) Oh Juanito, c'est bien toi le plus beau ! Je suis parfait, mieux ce serait injuste pour le reste de l'humanité! (*Il finit sur scène*)

Jean : Bonjour !

Hector : Bonjour.

Jean : Vous aussi vous venez pour le Casting ?

Hector : Il paraît.

Jean : Nous serons nombreux à postuler !

Hector : Ça ne me gêne pas !

Jean : C'est dommage pour mes concurrents, mais en toute modestie je peux l'affirmer ; j'ai un niveau de professionnel.

Hector : Moi, j'attends surtout quelqu'un.

Jean : Evidemment, moi aussi, puisqu'il fallait passer l'audition à deux ! J'attends mon binôme mais il n'est pas en avance.

Hector : Elle a quelques minutes de retard, elle ne va pas tarder !

Jean : Moi; elle risque d'avoir changé d'avis au dernier moment ! L'erreur de ce Casting c'est que je vienne auditionner avec elle ! De toute façon, une fois que j'aurai été remarqué ce sera chacun sa route !

Hector : Elle va arriver, elle m'a écrit. Quand on écrit, c'est qu'on est sur de soi !

Jean : Moi, ma partenaire n'est jamais sûre d'elle. Elle berne les naïfs un certain temps, puis l'armure se craquelle et ils finissent par comprendre. A ce moment là, elle va voir ailleurs.

Hector : Malgré ce, vous allez passer l'épreuve avec elle ? Personnellement, je ne suis pas venu pour le Casting...mais vous !

Jean : Je sais qui elle est! Chacun tire le meilleur parti de l'autre et basta ! Il n'y a jamais de malaise avec moi.

Hector : Qui peut dire qu'il n'y a jamais de malaise ! Dans la vraie vie, je ne côtoie que les difficultés et la misère et bien je peux vous dire que le malaise est partout.

Jean : On est entre homme, je peux vous faire une confidence.

Hector : J'ai l'habitude.

Jean : Vous êtes curé ?

Hector : À ma manière, on se confesse souvent à moi. Les gens me parlent et j'écoute. Je passe mon temps à écouter les autres !

Jean : Celle que j'attends, c'est une femme avec laquelle j'ai eu une aventure, une liaison, une histoire enfin vous voyez ce que je veux dire.

Hector : Je vois.

Jean : Vous ne voulez pas en savoir davantage ?

Hector : Il semble que cela vous fasse plaisir ! Alors allez-y !

Jean : Cette fille, je l'ai rencontrée dans mon club de sport ! Je ne vous ai pas dit, je tiens un centre de remise en forme, je suis coach sportif, coach de vie en somme !

Hector : Coach de vie ! C'est-à-dire que vous entraînez les gens à la vie ! Original comme activité ! Porteur j'imagine....

Jean : Donc, je vous disais, je l'ai rencontrée dans mon club de sport, elle venait de quitter un type dépressif... Elle avait envie de faire du sport de retrouver de vraies sensations! On a tout de suite accroché, il faut dire : je plais aux filles tout âge, toute catégorie, toute mensuration ! De toute façon, tout est toujours une question de baratin ! Tu sais parler, tu peux coucher !

Hector : Formules de coaching ?

Jean : Au début, elle me disait souvent qu'avec moi la vie était facile, qu'il n'y avait que des solutions et pas de problèmes ! Elle me trouvait beau, fort, rassurant.

Hector : Enfin, cela c'était au début...

Jean : J'ai un côté rassurant. Les filles aiment les mecs rassurants, protecteurs... qui tiennent la porte au restaurant mais qui assure « le service après vente » ! Sans me vanter, j'assume... c'est ce qu'elles disent toutes !

Hector : Ce ne doit pas être évident d'accompagner une personne vulnérable ! J'en vois défiler des couples! Chacun cache tant bien que mal ses propres failles, chacun à sa manière devait avoir eu, à un moment donné, un côté rassurant, j'en suis certain ! Et puis un jour sans raison comme ça : parce que la vaisselle traîne encore, qu'on est rentré un peu en retard du boulot ou qu'on a juste oublié une date, un anniversaire... la faille s'ouvre et là... tout se déverse, des kilos de rancœur, des tonnes de reproches et d'amertume ! *(Il lui coupe la parole)*

Jean : Vous êtes sûr que vous n'êtes pas curé, vous donnez l'impression de réciter une litanie! Ce n'était pas un vrai dépressif ! C'était un pauvre type seulement! Un mec qui chantait sous la douche qu'il aurait aimé être un artiste et changer de vie mais qui passait ses journées enfermé dans un trou à rat! Enfin, vous voyez le genre ?

Hector : C'est elle qui vous a dit qu'il était dépressif et que c'était un pauvre type !

Jean : Non, mais je sais lire entre les lignes. Vous en connaissez beaucoup des femmes qui reconnaissent aimer un pauvre type ? Question d'image !

Hector : Théorie de coaching ; j'imagine !

Jean : Déformation professionnelle !

(Soudain entre Pénélope, tous les deux la reconnaissent)

Jean : Enfin ! Une fois de plus, tu nous as joué la star en retard !

Hector : Pénélope !

Jean : Vous la connaissez vous aussi ?

Hector : Je suis le pauvre type dépressif vivant dans un trou à rat !

Pénélope : Vous avez déjà fait connaissance. C'est mieux, je craignais que les présentations soient un peu difficiles à faire.

Jean : Vous êtes...le.... pauvre ! Jean, enchanté... sans rancune !

Hector : Qu'est ce que tout ceci veut dire ? C'est à moi que tu as écrit ?

Pénélope : Oui c'est à toi que j'ai écrit !

Hector : Que fait-il là, lui !

Jean : C'est à moi que tu as téléphoné ?

Pénélope : Oui, c'est à toi que j'ai téléphoné. Arrêtez deux secondes de me harceler ! Je ne vous ai pas tout dit ! J'avais peur que vous décidiez de ne pas venir si vous saviez la vérité.

Vittorio Péppino : Le Casting est prêt à démarrer ! Trio numéro 14, le premier exercice sera très simple vous devez en trois mots vous présenter ! Donnez-moi votre prénom et trois mots qui selon vous vous caractérisent !

Pénélope : Numéro 14, c'est nous !

Jean : Jean ! Beau ! Ambitieux ! Optimiste !

Pénélope : Pénélope ! (*Silence*) Trois mots (*elle dirige sa voix vers Vittorio*), au hasard mais je ne sais pas moi...

Jean : Spontanément et sans réfléchir ! Tu ne devrais pas avoir de mal ! Je te promets que dès qu'il a fini avec ses questions, tu vas me fournir de sérieuses explications !

Pénélope : Pénélope. Insatisfaite ! (*Silence*) En recherche _ce n'est pas grave si le mot en fait deux_ !

Jean : Une chieuse aussi, tu pourrais rajouter celui-là ! Sans réfléchir, spontanément c'est le premier qui est venu !

Pénélope : Juanito tais-toi ! Je sais : Lumineuse !

(*Il y a un long silence, Hector ne semble pas comprendre qu'il doit lui aussi se prêter au jeu*)

Hector : J'ai écouté la pute de l'autoroute.

Pénélope : Je ne vois pas le rapport

Hector : J'étais venu pour te voir, pour comprendre !

Pénélope : Trois mots s'il te plaît

Hector : Trois mots! Je n'en ai rien à faire de tes trois mots !

Pénélope : On verra pour les discussions si on est pris, je te promets !

Hector : C'est du chantage ?

Pénélope : Appelle ça comme tu veux ! Je désire plus que tout avoir un rôle dans sa prochaine création !

Hector : Hector, malheureux, seul, silencieux !

Vittorio Péppino : Merci tout ceci est déjà très prometteur. Le deuxième exercice va nous permettre de juger de vos talents d'improvisations. Vous allez mimer « l'amour »!

(La surprise se lit sur les visages)

Pénélope : Comment : mimer l'amour ?

Jean : Vous voulez dire mimer avec le corps ? Mimer « faire l'amour » c'est ce que vous attendez de nous ?

Hector : Il n'a pas dit « faire l'amour » mais l'Amour, c'est plus subtil.

Pénélope : (à Hector) Je te promets, j'ignorais qu'il allait nous demander de faire ce genre d'exercices, sinon je ne t'aurais pas appelé je sais combien cela t'est difficile. Ce n'est que du théâtre pense uniquement à cela.

(Jean tente désespérément de mimer quelque chose. Tout devient très ridicule)

Pénélope : Non, ne me touche plus, enfin pas comme ça ! On dirait que tu te crois encore dans ta salle de sport ! Il ne s'agit pas de répondre à un protocole établi par avance. Un peu de légèreté et d'improvisation ce serait trop espérer de ta part. Tout est entendu, répété déjà testé. Rien qui ne me soit exclusivement destiné.

Jean : Comment veux-tu que l'on fasse ? Il est quand même nécessaire, il me semble de se rapprocher et de laisser nos corps s'exprimer.

Hector : Ne profitez pas de la situation ! Juanito, c'est votre surnom ?

Jean : Oui Pourquoi ? Cela vous amuse ?

Hector : Ça sonne petit ? Juanito, Pocito, Pequeno ?

Jean : Vous proposez quoi ?

Hector : Je me demande si tout est à la hauteur d'une telle réputation.

Jean : Je veux dire pour la scène, vous proposez quoi ?

Hector : Rien du tout ! Moi, je suis venu pour voir Pénélope ?

Jean : On nous observe. Là, nous sommes à mon avis en train de faire rire le jury voire de leur faire pitié, enfin surtout vous ! Ce n'est pas forcément ainsi que nous serons sélectionnés !

Hector : En tant que pauvre type, curé sur le retour, voire handicapé des sentiments comme tu me l'as fait remarquer Pénélope, je pense que nous ne sommes pas forcément obligés de nous jeter les uns sur les autres et de gesticuler vainement pour incarner le sentiment amoureux !

Jean : Je comprends à présent pourquoi Pénélope est venue vers moi ! A trop être aimée de loin, elle a dû se lasser ! Les femmes comme elle, à un moment elles ont besoin de sentir du contact, des bras, des muscles !

Hector : C'est sûr que pour le muscle, elle a dû être servie !

Pénélope : Monsieur (*vers le metteur en scène*), nous sommes désolés mais mimer ce que vous venez de nous dire à trois c'est difficile. Je ne sais pas si....à deux peut être...

Jean : Aucune réponse ! (*À Hector*)

Hector : Et alors...

Jean : (*à Pénélope*) Je veux faire partie de son prochain spectacle !

Pénélope : Moi aussi !

Jean : Tu m'entends Pénélope, je suis prêt à tout pour cela !

Pénélope : Moi aussi !

Jean : Quand je pense à ce que tu me disais quand je prenais mes cours de théâtre, en fait tu devais crever de jalousie ! Et lui, pourquoi tu lui as écrit ?

Pénélope : Je n'ai pas vraiment réfléchi.

Jean : C'est une habitude chez toi !

Pénélope : L'annonce pour le Casting stipulait qu'il fallait venir à trois, se connaître ; et être vrais. J'en avais tellement assez de Monoprix et des code-barres : « Monoprix, Monoprix, Monoprix » et puis d'un coup ce sont vos deux noms qui se sont imposés à moi !

Hector : Pourquoi moi et surtout pourquoi lui ?

Pénélope : Faire le tour de son carnet d'adresse pour ne trouver que deux noms qui ont vraiment compté ! Pitoyable !

Hector : Je n'ai jamais été intéressé par le théâtre !

Jean : Tu n'y connais rien en dramaturgie !

Hector : On vient de franchir une étape dans notre intimité, on se tutoie ?

Jean : Ça simplifiera nos relations.

Hector : Relation, le vocabulaire se précise !

Jean : Tu plaisantes ?

Hector : Je ne suis pas certain que les relations entre toi et moi puissent se simplifier et encore moins se pacifier !

Jean : Pénélope, dis à ce type que je vais arrêter de faire des efforts !

Pénélope : Hector tu peux pendant quelques minutes mettre tes sentiments de côté ! (*À Hector*)

Hector : Mettre ses sentiments de côté lorsque l'on est sensé mimer l'amour, ce n'est pas un peu paradoxal non ?

Pénélope : Arrête de faire de l'esprit ! On ne te demande pas de faire une thèse sur l'amour, on veut juste que tu suives les consignes données par le Maître. Ne me fais pas la morale !

Hector : La morale...je ne suis juste pas d'accord avec toi. C'est étrange comme on croit connaître les gens et se rendre compte qu'on est passé à côté.

Pénélope : Passer à côté... D'une manière générale tu es le profil de celui qui passe à côté !

Hector : Je te rassure Pénélope, je vais faire un effort ! Ce sera facile pour moi, je passe mes journées entières à mettre mes sentiments de côté !

Jean : C'était vraiment un cérébral! Difficile à suivre... le raisonnement ... parfois obscur...

Pénélope : N'en rajoute pas !

Hector : Faisons semblant, tu as raison, ce sera mieux pour tout le monde! De toute façon, on passe son temps à faire semblant. Semblant que tout va bien, semblant qu'on a le temps, semblant que les choses sont où on voudrait qu'elles soient, semblant que le papier peint n'a pas d'odeur ! Faisons semblant, tu as raison, c'est tellement plus rassurant ! Même eux, ils font semblant (*au public*) de vous laisser croire que vous êtes intéressants, que votre petite vie misérable les fascine.

Pénélope : Arrête !

Hector : Elle les rassure tout au plus !

Pénélope : (*au public*) Ne l'écoutez pas ! Vous êtes un jury extraordinaire, unique...généreux, souriant...

Vittorio Péppino : Nous vous rappelons que vous n'avez pas le droit de discuter avec le Jury.

Jean : Tu devrais te mettre au sport ! Ça éclaire les problèmes, et puis ça vide la tête !

Hector : Ca vide la tête... c'est certain....Il n'y a qu'à te voir !

Jean : La formule est facile, un peu clichée peut-être?

Pénélope : Je sais que la situation n'est pas forcément évidente pour vous deux !

Jean : Comme toujours, tu gardes le beau rôle...

Pénélope : J'aurai dû vous prévenir que nous serions trois. Je n'avais pas imaginé que vous seriez face à face.... Cela dit, qu'est ce que cela change ?

Hector : Beaucoup de choses ! Que tu m'aies quitté c'était déjà difficile à comprendre mais que tu te sois retrouvée dans les bras de cette gravure de mode! Tu réalises que c'est un choc violent la tête de ce type !

Pénélope : Inutile de chercher des explications! C'est ainsi... des hasards de la vie... des rencontres imprévues, des chemins différents que j'ai pris et dans lesquels je me suis perdue.

Jean : Tu aurais dû nous mettre au courant ! Je serai venu quoi qu'il en soit mais lui... A présent, mes vidéos de coaching ne me suffisent plus ! Si je suis là, c'est pour donner un véritable élan à ma carrière d'acteur.

Pénélope : Un élan, tu veux dire plutôt un démarrage !

Jean : Si tu veux, un démarrage !

Hector : Juanito fait des vidéos ! C'est chaud, ça ressemble à quoi ? Lever le bras ! Lever la jambe ! Et un et deux ! Respirer et un et deux ! Tirer un coup, et un et deux ça ira mieux !

Jean : Pauvre type !

Pénélope : C'est mon idée le Casting ! Monoprix, les code-barres, les épinards surgelés ! Personne ne rêve jamais de cela ! Pour une fois, c'est moi qui décide ! Vous n'allez pas tout me gâcher maintenant ! (*Silence*)

Jean : Monsieur Péppino, nous sommes vraiment admirateurs de votre travail !

Pénélope : C'est vrai, personne dans le monde n'arrive aussi bien que vous à évoquer la vie des gens, à cerner les errances de l'âme humaine !

Hector : Je te reconnais bien là, une certaine propension à la flatterie. S'adapter pour plaire en somme.

Vittorio Péppino : (*au public*) Cher jury, ne vous laissez pas impressionner par ce genre de remarques !

Pénélope : Tais-toi ! Tu vas finir par nous faire évincer du Casting avant que l'on ait eu une réelle chance de postuler !

Hector : Vous connaissez quoi sur ce type pour lui passer la brosse à reluire ! Monsieur Truc, votre travail ceci... Je serai honoré si... pathétique....

Jean : Tu sais qu'il n'y a pas seulement les gentils gendarmes courant après les méchants voleurs ! Il y a l'art aussi et le sport ! Cela ne rentre pas j'imagine dans les statistiques du commissariat !

Hector : (*A Jean*) De l'humour je suppose ! Tu vois, en quelque part, cela me rassure !

Jean : Ça te rassure ?

Hector : Que Pénélope ne soit sortie qu'avec une grosse légume, j'avais du mal à l'avaler !

Jean : Là ; je pourrais te casser la gueule !

Hector : Pour cela, il faudrait avoir du courage ! Se taire et passer à l'acte !

Jean : Ne me pousse pas !

Hector : Le plus difficile : se taire ou passer à l'acte ?

Jean : Respiration, détente, méditation.

Hector : Coach de vie c'est impressionnant le résultat : inébranlable ! Que fais tu ? (*À Pénélope*)

Pénélope : Je compte !

Jean : Tu comptes ?

Pénélope : Le temps pendant lequel vous avez fait comme si je n'existais pas !

Jean : Tu plaisantes !

Pénélope : 2 minutes 15 secondes !

Hector : Excuse-nous...c'est de sa faute.

Pénélope : Hector, si je t'ai écrit c'est que j'étais sûre que tu pourrais faire un effort ! Je sais que j'ai fait des mauvais choix, mais pour une fois j'ai la chance de pouvoir changer de vie, au moins prendre une autre direction, une qui me ressemblerait davantage.

Hector : En somme, tu souhaites aller voir ailleurs, c'est même ce qui te caractérise.

Pénélope : Ne sois pas rancunier !

Hector : Ailleurs, mieux, différent... Sais-tu seulement ce que tu cherches ?

Pénélope : Tu sais je tiens toujours beaucoup à toi ! Désaimer, je n'ai pas appris! C'est à toi et pas à un autre que j'ai écrit pour le Casting ! J'ai confiance en toi !

Hector : Ton Vittorio, il sauve des vies? Il défend des causes utiles ? C'est devenu si facile aujourd'hui d'encenser de nouveaux héros. Il n'est même pas foutu de trouver une idée tout seul, il a besoin de nous utiliser ! Tu parles d'un héros ! Un manipulateur tout au plus.

Jean : La joie de vivre ce mec! (*A Pénélope*) Que tu sois restée si longtemps avec lui, je ne me l'explique pas !

Pénélope : Il nous a demandé de « Mimer l'amour » ! *Aparté à Hector et Jean* A part ceux du premier rang, ils n'ont pas l'air trop désagréable. Imaginons deux scènes, une avec chacun d'entre vous.

Jean : Il est certain que le résultat sera très différent ! Tu réussis une fois de plus pour être au centre des regards.

Pénélope : J'ignorais quelles seraient les exigences du Grand Vittorio Péppino ! Deux tableaux mettant en scène ce que nous avons vécu ! Toi et moi (*à l'un*) et toi et moi (*à l'autre*) !

Hector : Je ne sais pas si je vais y arriver.

Pénélope : Fais-le pour moi !

Hector : Pour toi, tu joues sur les sentiments pour parvenir à tes fins ! Une vraie actrice ...

Pénélope : S'il te plait...

Hector : Jouer l'amour ! Devant tous ces gens en plus ! Que cherche-t-il ce Vittorio Péppino ? Donner en spectacle notre intimité... Qu'est ce qu'il veut en faire ? La donner en pâture ? La disséquer ? Savoir de quoi elle était faite ? Pourquoi faire ? Nous la voler peut-être ?

Pénélope : Ne cherche pas ! Il est auteur, il doit avoir ses raisons.

Jean : Brillante idée ! J'imagine déjà le résultat !

Jean : Etre vrais, c'est ce qu'il recommandait pour le casting...Il analyse, il scrute, il observe ! Lui seul doit savoir ce qu'il cherche !

(Ils miment deux scènes différentes, le tout est plus réussi que la première fois, deux musiques très différentes les accompagnent. Hector puis Jean sont tour à tour spectateurs de la relation que Pénélope a vécu avec l'autre)

Hector : Non ! Tout ce que nous avons vécu ensemble ne se résume pas cela ! Cette morosité, cette tristesse par rapport à l'autre. Tu as exagéré avec Pepito.

Jean : Juanito !

Hector : *(Silence)* Dis quelque chose !

Pénélope : *(Elle reste silencieuse)*

Hector : Ce ne pouvait pas être ce dégueuli de bonne humeur, de sourire, de tout va bien... de je te promets que la vie est belle, que je suis le plus beau, le plus fort, que je vais te décrocher la lune!

Jean : Honnêtement, nous étions très en deçà de la réalité ! L'amant parfait ! Une rencontre brève mais intense! Pour elle, des souvenirs pour une vie entière !

Pénélope : Si tu le dis...

Hector : *(à Jean)* Je comprends mieux pourquoi tu es venu assister à ce casting !

Jean : Je suis un bon acteur, c'est vrai !

Hector : Tu joues toute la journée, il est normal que tu aies de l'entraînement!
(*Il mime Juanito*)

Pénélope : Hector arrête !

Hector : Oui c'est moi Juanito ! Oh oui ! Je suis le plus beau, le plus fort, le plus serviable, le plus souriant, le plus galant, le mec le plus sexy, celui dont les filles crient le nom la nuit alanguie sur leur lit. Juanito ! Oh oui ! Vas-y! (*Pénélope sourit*)
....tu veux que je te donne une formule de coaching ?

Jean : Toi ?

Hector : Note ! Tu connais la théorie du soufflet ?

Jean : Un axiome mathématique ?

Hector : Voila oui! Le soufflet : très beau gâteau qui gonfle, gonfle devient magnifique, doré, caramélisé, appétissant, alléchant... et d'un coup en quelques secondes dès que tu approches ... plus rien...insignifiant.... l'air s'est évaporé...

Pénélope : (*elle rit*) Théorie intéressante !

Jean : (*à Hector*) Je n'ai pas compris l'intérêt de la démonstration. Je retiens seulement que tu viens de prendre une leçon de séduction! Finalement, Pénélope s'en sort bien !

Hector : S'en sort bien ? C'est-à-dire...

Jean : Sans séquelle je veux dire ! J'ai rarement vu un homme plus passionné que toi et surtout plus démonstratif ! Demande à Pénélope !

Hector : Les sentiments, une démonstration ? L'intériorité est plus importante pour moi ! Pénélope dis-lui !

Jean : Moi, je n'ai pas peur de me déclarer !

Hector : Des déclarations comme aux impôts ! Alors tel jour de telle heure à telle heure j'ai dépensé deux « je t'aime » et trois « tu es belle » ! Et je déclare aussi qu'il y a contrepartie et oui car contrepartie il y a toujours...

Pénélope : Pénélope voudrait parler ! (*Elle essaie de se glisser dans la conversation*)

Hector : Que fais-tu ?

Jean : Je t'imité ! Je suis l'expression de l'amour ! (*Il mime une statue*)

Pénélope : Vous ne voulez pas vous arrêter deux secondes ! J'existe !

Jean : Le penseur de Rodin aurait été plus expansif que toi !

Pénélope : J'existe ! Vous m'entendez ! Arrêtez de m'exclure de vos conversations ! Je ne suis pas un trophée que l'on expose ou que l'on se passe de main en main ! J'existe !!!!!

Jean : Ne t'énerve pas !

Pénélope : J'ai besoin de faire une pause... J'ai la tête qui tourne... tout m'échappe... finalement ce Casting ne se passe pas du tout comme je l'avais imaginé ! De toute façon, rien ne se passe jamais comme je l'avais imaginé !

Vois off Péppino : Très bien. Je suis satisfait de ce que je viens de voir. Tout ceci va même au-delà de mes espérances. Cependant rien n'est encore joué pour vous ! Le prochain exercice est le suivant : dans les coulisses de mon théâtre vous trouverez des malles contenant des costumes ! Vous en choisirez une qui vous conviendra et vous reviendrez sur le plateau !

Hector : Jusqu'où serez-vous prêts à aller pour satisfaire la curiosité de ce monsieur !

Pénélope : Ne recommence pas !

Hector : Très bien ! Après tout, je ne dis plus rien, je me laisse porter par l'engouement général ! Il n'y a qu'à voir la tête de tous ces gens qui nous regardent ! Ils sont déjà en train de se demander ce que vous allez choisir comme déguisement, jusqu'où vous allez être prêts à vous ridiculiser pour plaire au maître de ses lieux ! Mais allons-y adieu pudeur, adieu !

Madame, vous l'imaginez comment Juanito ! Pepito ! Latino ! (*Au public*) Elle rougit, elle n'ose rien dire... Vous pouvez lui demander ce que vous voulez, même sans costume il sera prêt à jouer pour vous !

Quant à vous monsieur, la jolie Pénélope, vous souhaiteriez qu'elle vous apparaisse comment ? Qu'elle vous fasse quoi exactement ?

Pénélope : Tais toi ! Messieurs dames du jury nous vous présentons nos excuses ! Nous savons que nous n'avons pas le droit de venir communiquer avec vous.

Vittorio Péppino : Nous allons nous retirer quelques instants pour vous laisser choisir la scène que vous déciderez d'interpréter.

Pénélope : Remonte sur scène ! C'est toi qui sors en premier.

Jean : Tu reviens n'est ce pas ?

Hector : Risible la situation... tu as besoin de moi... le pauvre type dépressif sorti tout droit d'un trou à rat ! (*Il sort*)

Vittorio Péppino : Surtout choisissez bien vos costumes, ce dernier test sera le plus important. Venez, sortons !

Scène 6

(Hector sort, un silence s'installe, personne n'osant le rompre)

Pénélope : Quel genre de costume crois-tu que nous pourrions trouver dans ces malles ?

Jean : Tous les genres j'imagine de Casimir à Othello. Le plus difficile sera de faire un choix que l'on pourra assumer devant le Maître !

Pénélope : C'est vrai : faire un choix, cela a toujours été difficile pour toi !

Jean : Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Pénélope : Moi, c'est tout à fait ce que je voulais dire !

Jean : Nous ne sommes pas seuls !

Pénélope : Ils sont sortis pour faire une pause ! Nous pouvons faire et dire ce que nous souhaitons, la salle est vide !

Jean : Monoprix, toujours au rayon surgelé ?

Pénélope : Oui, toujours au rayon surgelé ! Oui, j'en ai assez ! Oui, je suis déprimée de me lever pour vendre du poisson pané !

Jean : Tu fais toujours du sport ?

Pénélope : Je n'ai plus le temps.

Jean : Tu devrais. C'est bon pour la silhouette et le mental !

Pénélope : C'est vrai que toi, tu t'y connais en mental !

Jean : Moi, je n'ai pas changé !

Pénélope : Que veux-tu insinuer élégamment ? *(Elle sourit)*

Jean : C'est le conseil d'un ami. Tu es toujours très bien, mais un peu de prévention ... ce serait faire preuve de prudence...!

Pénélope : Les conseils gratuits d'un professionnel, c'est toujours bon à prendre !

Jean : Je te rassure, je te croiserai dans ma salle de sport tu me plairais toujours ! Je pourrai même avoir envie de t'offrir des fleurs, t'inviter à dîner dans un charmant restaurant italien avec violons, gondoles et chianti!

Pénélope : *(Elle éclate de rire)* C'est un compliment, j'imagine ! Tu as pris des cours particuliers ? Il restait des places ? On peut s'inscrire ?

Jean : Pourquoi as-tu eu besoin d'appeler ce type ?

Pénélope : Y avait-il un profil particulier à avoir pour être sélectionné ?

Jean : Ne réponds pas à la question tu as raison ! Rien de neuf, j'imagine depuis moi !

Pénélope : Pour qui te prends-tu? Mon coach de vie ?

Jean : Rien de neuf donc.

Pénélope : Et toi toujours à jongler entre les séances d'ultra violet, le monoï, et l'aérobic ?

Jean : Toujours professionnellement très pris ! Je viens de lancer une nouvelle série de vidéos pour faire son entraînement à domicile.

Je dois être au top, l'emballage c'est aussi important que le produit ! Plus je suis beau plus les gens s'imaginent qu'ils finiront par me ressembler.

Pénélope : Je vois que tu as beaucoup avancé depuis notre séparation.

Jean : Ma séparation ! C'est moi qui t'aie séparé.

Pénélope : Tu as raison, il faut être précis ! Enfin, tu as toujours du mal avec les vraies priorités !

Jean : C'est sur que toi, tu as tout compris sur l'existence, cette audition c'est pour parfaire ta sagesse, ta compréhension du monde, j'imagine !

Pénélope : Tu marques un point ! Je suis au moins lucide, c'est déjà pas si mal, je sais que ma vie ne se résumera pas au rayon surgelé. Par rapport à toi, j'ai déjà un peu d'avance.

Jean : De l'avance ! Moi, je suis très satisfait de ma vie !

Pénélope : Après tout, tu as peut-être raison ! Insatisfaite, c'est ce qui me caractérise !

Jean : Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu avais aussi écrit à l'autre !

Pénélope : Si tu l'avais su, tu serais venu ? (*Silence*)

Jean : J'aurai au moins eu le choix.

Pénélope : Tu te souviens de ton abonnement pour ton téléphone portable ?

Jean : Je ne vois pas du tout de quoi tu parles.

Pénélope : Cet abonnement ; il m'a permis d'accepter que tu partes sans avoir trop de peine.

Jean : Trop de peine ? (*Silence*) Tu parlais de téléphone portable ?

Pénélope : Le portable c'était l'anecdote. Pendant plusieurs mois avant notre séparation-enfin ta séparation- tu hésitais à changer de forfait.

Au bout de quelques semaines à entendre parler des avantages du nouveau forfait sur l'ancien je me suis dit que si tu n'étais pas capable de décider le changement de téléphone, la vie avec toi manquerait vite de piquant!

Jean : Pourquoi m'avoir contacté à nouveau pour passer ce Casting ?

Pénélope : Pour ce que nous avons vécu et puis honnêtement je ne voyais pas qui appeler d'autre. Tu aimais la gloire, les choses insensées, les projecteurs, les feux d'artifice c'est ce que j'avais aimé chez toi. Et puis finalement, que serait-il resté de « nous » lorsque la lumière se serait éteinte! Des trucs de la vraie vie... des forfaits téléphones.

Jean : La vie sans piquant à cause d'un téléphone portable ! Je t'ai quittée quand même ! Ce n'était pas une petite décision, reconnais-le !

Pénélope : En même temps me quitter, c'était la meilleure solution, la seule, pour ne pas perdre la face et rester toujours le grand Juanito, le bourreau des cœurs, l'amoureux parfait, l'amant idéal !

Jean : La vérité, enfin ma vérité, c'est que je t'ai quittée parce que j'avais fait le tour de la question. Tu veux que je te dise : arrête de rêver et profite !

Pénélope : Tu penses que malgré tout nous pouvons rester amis ?

Jean : C'est sans problème pour moi !

Pénélope : Au moins pour le bon déroulement du Casting !

Jean : (*Il se dirige vers la sortie*) Je vais voir s'il s'en sort. Le jury va bientôt revenir ! Nous trouver en pleine réunion de famille n'aurait rien de très théâtral !

(*Il sort rejoindre Hector*)

Scène 7

Pénélope : Pourquoi leur avoir écrit à tous les deux ?

Rien ne se passe jamais comme je l'avais prévu ! C'est vrai, les avoir réunis tous les deux pour ce Casting ce n'était pas l'idée du siècle ! De toute façon, c'est de la faute d'Eléonore. C'est elle, qui a voulu que je vienne ici ! C'est de sa faute ! Je cherchais quoi en les contactant, je voulais me retrouver face à quoi? C'est la faute d'Eléonore ! La faute d'Eléonore ! La faute d'Eléonore !

(*Hector entre dans la pièce, il est en colère et ne s'est pas changé*)

Scène 7

Pénélope : Tu reviens sans ton costume ?

Hector : Je ne prendrai pas cette responsabilité. Il y a des tas de malles avec des noms dessus : *Macbeth*, *La Cantatrice chauve*, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* enfin un truc dans ce style ! Je n'y connais rien, je ne choisirai pas. Entre nous, je m'en fous ! J'étais venu pour te voir, c'est tout !

Ton Vittorio, je croyais qu'il voulait faire une création, il n'y a que des vieux trucs dans les coulisses !

Pénélope : Il est exceptionnel cet homme tu sais. Son génie c'est savoir écouter le silence des autres et le retranscrire sur scène !

Hector : C'est ça le génie ! Question de notoriété ! Moi, tu me reprochais tous les jours mon manque de communication! (*Vers le public*) Où sont-ils tous ceux qui étaient assis là tout à l'heure ? Ils sont partis ? Ils en ont eu assez de nous voir nous rendre ridicules ! Je les comprends, moi j'aurai craqué avant eux ! (*Dans la salle, ils vont jouer comme s'ils étaient seuls sans public*) Leurs fauteuils sont confortables, ils auront pu faire la sieste, c'est déjà ça ! Trois pantins jouant à faire l'acteur, j'imagine que cela lasse vite !

Pénélope : Ils vont revenir ! Enfin, je l'espère sinon c'est que nous avons été vraiment mauvais.

Hector : J'ai reçu ta carte au commissariat. Pourquoi m'as-tu écrit ?

Pénélope : Il n'y a que cette question qui vous intéresse tous les deux.

Hector : Reconnais que c'est surprenant !

Pénélope : Je reconnais. (*Silence*). J'ai été médisante, j'ai pensé que tu n'aurais pas le courage de venir.

Hector : J'étais si morose, si « sans illusion » que cela, quand tu es partie ?

Pénélope : Surprenante ta question.

Hector : Pourquoi ?

Pénélope : C'est incroyable comme vous pouvez être différents tous les deux. Tomber amoureux de l'un puis de l'autre ou de l'un et de l'autre c'est un peu comme aimer le jour et la nuit.

Hector : La nuit j'imagine que c'est moi ! Le dépressif dans son trou à rat !

Pénélope : Ne le prend pas mal, c'était une image rien de plus ! La preuve tu es là et je me suis trompée !

Hector : Quand j'ai reçu ta carte, j'étais avec une vieille pute qui arpentait les parkings d'autoroute. Ils l'avaient ramassée au petit matin, quand elle a atterri dans mon bureau j'avais déjà pas mal picolé, la nuit avait été comme les autres, c'est-à-dire : à oublier !

Pénélope : Je vois, la routine en somme ! Tu n'as pas besoin d'en dire plus. J'imagine.

Hector : Arrête ! Pour une fois, je vais continuer! Je ne t'ai jamais parlé de cette misère, de l'odeur sous la peau, du rance, de la couleur du papier peint. Quand je rentrais, que tu étais là, face à moi pleine de paroles, de rires, d'anecdotes légères, je me taisais. J'avais déjà l'impression de trimbaler l'odeur du commissariat partout avec moi que je ne pouvais pas parler, te parler ! Tu comprends ?

Pénélope : Je comprends surtout que je suis passée à coté.

Hector : Tu voulais juste que je te dise ce que tu voulais entendre ! Le reste t'intéressait peu.

Pénélope : Tu ne trouves pas normal qu'on ait envie de rêver, au moins un peu, quand on travaille au rayon des surgelés ! Tout est glacial, même les gens fuient le rayon à cause du froid ! Il n'y a que des spectres poussant des caddies et se dépêchant de vider les lieux parce que l'air est gelé et les lumières blafardes !

Hector : Je n'ai jamais rien dit sur ce que je faisais, j'ai laissé la misère et l'odeur gagner du terrain. Plus elles avançaient plus je disparaissais comme happé par la nuit ! Plus la nuit m'aspirait ; plus je me taisais, et tu es partie !

Pénélope : « à elle-même » Rien ne se passe comme je l'avais prévu, c'est la faute d'Eléonore ?

Hector : Quand la pute s'est assise devant mon bureau, j'ai compris que si je ne quittais pas les lieux je finirais comme elle ! Perdu. J'ai lu ta carte et j'ai tout envoyé balader !

Pénélope : Tu veux dire que tu as démissionné ?

Hector : Je n'ai pas fait les choses dans les règles de l'art mais dans les faits il n'y a plus d'inspecteur Hector Olympe Banks !

Pénélope : Moi, je suis venue au Casting, je me suis dit qu'il rechercherait peut-être une actrice qui avait surtout donné dans le poisson pané et le colin en bâtonnet !

Hector : J'arrête d'imaginer que je serai commissaire dans cinq ans, divisionnaire dans huit, que je vivrai mieux alors à ce moment là, parce que je ne verrai plus les ramassés du petit matin!

Je suis venu parce que je voulais te voir.

Pénélope : Tu voulais me voir ?

Hector : Au moment où tu es partie, tu m'as dit : « il faut qu'on parle ». Moi j'étais déjà totalement anesthésié ! Je suis venu pour ça !

Pénélope : (*silence*)

Hector : Et là, surprise, coup de théâtre dirait ton Péppino ! Je tombe sur quoi ? Juanito, en chair, en os et en muscles, en muscles surtout ! Ma propre nullité m'est revenue en pleine figure ! J'étais quoi par rapport à ce type !

Pénélope : Vous êtes différents c'est vrai.

Hector : Je sais, le dépressif dans son trou à rat !

Pénélope : Le jour ne serait rien sans la nuit et inversement ! Pour tout te dire, lui et moi, nous avons surtout réglé des questions téléphoniques ! J'y vois plus clair à présent.

Scène 9

(*Entre Juanito avec une grosse malle en faisant du bruit*)

Jean : Voilà, j'ai pris cette malle, elle contient nos trois costumes !

Pénélope : Pourquoi celle-là et pas une autre ?

Jean : Le titre de la pièce comportait un nom à particule, je me suis dit que cela en mettrait au moins un à son avantage !

Pénélope : En somme, tu as choisi en pensant à toi !

Jean : Oui, j'ai choisi en pensant à moi, c'est encore ce que je sais faire de mieux, et à la différence de toi, moi je l'assume !

Hector : Moi, les costumes n'étaient pas ma priorité ! J'étais juste venu pour voir Pénélope...

Jean : Elle est belle cette malle, elle renferme peut-être un nouveau changement de vie ! Seul notre trio l'aura choisie, nous serons les seuls à revêtir ces déguisements !

(*Il monte sur la malle déclamant de manière ridicule*)

Oh Malle ! Oh Malle ! Oh grande destinée !

Oh serrure fermée tu renfermes tes secrets !

Oh Malle ! Oh Malle ! Oh grande destinée !

Hector : Quel est le nom à particule ? C'est juste pour s'habituer...

Pénélope : Dis nous ce que tu as choisi ? Arrête de nous faire attendre ! C'est Eléonore qui n'en reviendra pas ! Je vais jouer devant Vittorio Péppino !

Jean : Le jury n'est toujours pas revenu ?!

Pénélope : Il ne va plus tarder. Enfin j'espère...

Hector : Sinon c'est qu'ils sont partis définitivement !

Pénélope : Dis-nous le titre de la pièce ! C'est une œuvre connue ?

Jean : Non, œuvre inconnue, je peux l'affirmer ! J'ai quand même une certaine expérience de l'art dramatique !

Pénélope : Arrête de nous faire patienter !

Jean : (*Dans la salle en train de grimer le public*) Entre nous, vous avez vu la tête de certains ! Quand tu les vois tu te dis que nous ne serons jamais sélectionnés ! Je les ai trouvés vraiment coincés. Ils auraient besoin de s'inscrire dans ma salle de sport_ surtout les gros_ je suis vraiment au top avec les gros ! En quelques semaines, ils parviennent à voir leurs pieds !

Je leur apprendrai à se détendre, à sourire, à laisser leur corps s'exprimer ! Celui qui était assis tout à l'heure... tu veux que je te le refasse! « Ah mais regardez les, ils se prennent pour des acteurs ces pauvres types ! » (*Il choisit quelqu'un au hasard*) Quoi pauvre type, tu as dit que j'étais un pauvre type ! Tu t'es vu, monte sur scène si tu es capable ! Pauvre type toi-même ! Moi je suis Juanito ! (*À ses camarades*) Vous avez vu, je sais bien jouer le mec en colère ! C'est un atout énorme pour un comédien !

Le pire, c'était la blonde au premier rang ! Vous voulez que je vous la refasse, je peux aussi jouer les blondes ! C'est un grand atout parce que c'est super rare !

Hector : Peut-être que tu devrais t'arrêter là, si la blonde du jury revient à l'improviste... enfin c'est toi qui vois !

Pénélope : Hector a raison ! Fais une pause ! Tu nous fatigues ! (*À Jean*)

Hector : Personnellement je m'en moque, j'étais surtout venu voir Pénélope ! (*À Jean*)

Jean : On a compris ! C'est bon tu l'as vu ! Tu es content, elle t'a dit ce que tu voulais entendre !

Hector : C'est elle qui a entendu ce que j'avais à lui dire !

Jean : Tu es satisfait ? Je te pose la question parce qu'avec Pénélope on peut toujours avoir des surprises.

Hector : Détente ! Méditation, ce n'était pas ton credo ! Là, je trouve que tu es en train de t'éloigner du but ! Détente ! Méditation ! Parler aux malles ! Levez les bras ! Respirer dans le zen !

Jean : Je te demandais si tu étais satisfait ?

Hector : D'avoir pu terminer une conversation inachevée oui, pour le reste je n'ai plus envie de réfléchir ! Détente ! Méditation ! Levez les bras ! Respirer dans le zen !

Jean : Décidément, cette audition aura au moins eu la vertu de te faire prendre conscience de l'importance du bien-être grâce au sport ! Tu n'auras pas perdu ta journée !

Pénélope : Je commence à en avoir assez de me trouver hors de votre conversation ! C'est moi Pénélope ! J'existe ! Je suis là ! C'est quand même grâce à moi si vous êtes là tous les deux !

Jean : Toi ! Arrête ! Toi ! Toi ! Toi ! On commence à en avoir assez ! On est là pour Pénélope. On est là à cause de Pénélope ! On est comparé à un accessoire téléphonique par Pénélope ! On nous impose la rencontre avec « l'autre » à cause de Pénélope ! Ça suffit ! Tu vas peut-être t'arrêter là !

Pénélope : Tu peux parler !

Jean : Oui, je m'aime ! Oui, je n'ai pas de problème existentiel moi ! Oui, je suis égoïste et oui je l'assume ! Me faire du bien et profiter est mon objectif de vie ! J'adore ma salle de sport ! J'adore ma vie et j'adore changer de téléphones portables en variant les options, il n'en déplaie à Pénélope !

Hector : Détente ! Méditation ! Expiration !

Vittorio Péppino : Mesdames, Messieurs, à présent, je vous en prie reprenez place dans mon théâtre.

Pénélope : Taisez-vous ! Ecoutez ! Vous n'entendez pas quelque chose ?

Jean : Des murmures, il me semble !

Hector : Ce doit être le jury qui se rapproche !

Pénélope : Ouvre cette malle ! Si nous n'avons rien à présenter dans quelques minutes, nous n'aurons aucune chance de plaire au grand, à l'unique, au magnifique Vittorio Péppino

(Ils ouvrent la malle)

Jean : Regardez ce bel habit ! Quand je vous disais qu'il y aurait un rôle qui me mettrait en valeur ! Je choisis celui-là !

Pénélope : Quelle robe étrange, la forme, les couleurs... Rien de comparable dans *Strass Magazine* ! Eléonore n'en croirait pas ses yeux !

Hector : C'est normal *Strass Magazine* ne doit pas faire la réclame des chemises de nuit époque 17^{ème} ! Quant à moi, je prendrai ce qu'il reste j'imagine...

Jean : De toute façon, toi tu étais venu pour voir Pénélope. Il t'importe peu que je sois le plus beau! Honnêtement, tu as vu mon corps! Le galbe des muscles, l'allure générale, le dynamisme, l'énergie qui se dégage de mon être!

Hector : L'œuvre inconnue se nomme?

Jean : *Cyrano de Bergerac!*

Vittorio Péppino : C'est un bon choix, vous ne trouvez pas ? (*Au public*)

Hector : *Cyrano?*

Jean : Pourquoi tu connais?

Pénélope : Ce n'est pas l'histoire d'un homme qui avait un long nez!

Jean : Mais non tu confonds avec Pinocchio! Regardez, je porte bien les cuissardes, la cape, la plume et l'épée!

Pénélope : C'est vrai je dois le reconnaître tu sais te mettre en valeur ! Comment faudra-il t'appeler ?

Hector : Beau mais sans esprit : Christian de Neuvillette !

(La répartition des rôles s'est donc faite ainsi : Jean va jouer le Rôle de Christian de Neuvillette, Hector celui de Cyrano et Pénélope celui de Roxane) (Chacun dans son coin tente de dire quelques mots en prenant le ton qu'ils pensent devoir donner à la pièce)

Hector : Regarde-moi, mon cher, et dis quelle espérance
Pourrait bien me laisser cette protubérance.
[...° Je m'exalte, j'oublie... et j'aperçois soudain
L'ombre de mon profil sur le mur du jardin !

Jean : *(Il mime un gentilhomme noble, élégant et courtois, il cherche un texte à dire mais rien ne vient) (Il fait semblant de se battre comme un héros)*
Dans le nez ! (*Silence*) Le nez ! (*Silence*) Sur le nez ! (*Silence*) Nez à nez ! (*Silence*) A plein nez !

Pénélope : Il a sur le front de l'esprit, du génie,
Il est si fier, noble, jeune, intrépide, beau...

Vittorio Péppino : Chacun dans la salle est à présent installé, et nous sommes prêts à écouter, voir et sélectionner.

Jean : Nous avons choisi une œuvre originale.

Pénélope : Monsieur, nous sommes vraiment très honorés.

Jean : Une œuvre peu connue afin de nous distinguer des autres.

Vittorio Péppino : Je ne déciderai de rien, votre sort est entre leurs mains !

(Ils essaient de se mettre en place, le décor bouge et une scène extraite de Cyrano va prendre vie)

Hector : Je jette avec grâce mon feutre,
Je fais lentement l'abandon
Du lourd manteau qui me calfeutre,
Et je tire mon espadon;
Elégant comme Céladon,
Agile comme Scaramouche,
Je vous préviens, cher Myrmidon,
Qu'à la fin de l'envoi je touche !

Jean : *en aparté aux deux autres*. C'est bien Hector ! Tu as trouvé le ton juste, regarde leur surprise !

Pénélope : Surprise... on dira que c'est ça !

Jean : Admirez le jeu !

Hector : J'allais mécontenter quelque grand, quelque prince,
Qui m'aurait sûrement

Jean : Dans le nez...

Hector: Une dent,
Qui m'aurait une dent... et qu'en somme imprudent,
J'allais fourrer

Jean : Le nez

Hector : Le doigt.... Entre l'écorce
Et l'arbre, car ce grand pouvait être de force
A me faire donner ...

Jean : Sur le nez....

Hector : [...] et je charge !
J'en estomaque deux ! J'en empale un tout vif !
Quelqu'un m'ajuste : Paf ! Et je riposte...

Jean : Pif !

Pénélope : C'était ta grande tirade celle-là.

Jean : Il n'y a pas que le texte, il y a le corps, l'éloquence ! As-tu vu comment je lui ai lancé au visage cette réplique cinglante !

Pénélope : Tu joues un type qui a deux mots de vocabulaire, si cela te convient moi aussi. On peut changer de scène, j'imagine ? On a globalement compris que tu connaissais ton texte ! Monsieur Péppino ?

Vittorio Péppino : Trio numéro 14, nous vous écoutons.

Pénélope : Je sais que vous désiriez une scène à trois.

Vittorio Péppino : En effet, cette dernière scène, sera pour vous trois décisive.

Si vous souhaitez lire la suite, n'hésitez pas à me contacter magalidespeyrouxauteur@gmail.com